Formation en théologie interculturelle 2026

Comment faire de la diversité culturelle une richesse pour les communautés chrétiennes ? C’est à cette question que souhaite répondre une nouvelle formation en théologie interculturelle, conçue pour accompagner les responsables d’Églises, les étudiant·es en théologie et toute personne désireuse de mieux comprendre les enjeux du vivre-ensemble. À travers une approche théologique et participative, cette formation invite à repenser le dialogue entre les cultures, au cœur de l’Église comme de la société.

S’inscrire

L’interculturalité, une richesse à cultiver

La diversité culturelle fait désormais partie intégrante de nos sociétés et de nos communautés chrétiennes. Pourtant, si l’apôtre Paul affirme dans l’épître aux Galates qu’en Christ, « il n’y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme » (Galates 3,28), vivre cette unité dans la diversité au quotidien ne va pas toujours de soi.

Comment accueillir les différences culturelles ? Comment favoriser le dialogue et construire des communautés où chacun et chacune trouve sa place ? Comment faire de la diversité une véritable source d’enrichissement mutuel ? L’interculturalité représente une chance, et même une bénédiction, pour les Églises et la société. Mais elle nécessite de prendre le temps de se former, de questionner ses pratiques et d’apprendre à se rencontrer au-delà des différences. C’est dans cette perspective que plusieurs institutions se sont associées pour proposer une formation en théologie interculturelle. En

mobilisant différentes disciplines théologiques, ce programme entend donner des clés de compréhension et des outils concrets pour mieux appréhender les défis et les promesses du vivre-ensemble interculturel.

Une formation pour encourager le dialogue

Cette formation s’adresse en priorité aux étudiant·es en théologie et aux responsables d’Églises, toutes tendances confessionnelles et origines culturelles confondues. Elle est également ouverte à toute personne intéressée par les questions d’interculturalité. L’objectif est de permettre aux participant·es de développer leurs compétences pour favoriser le dialogue interculturel dans les différents lieux de leur engagement et de leur ministère. Il s’agit notamment de mieux comprendre les différences culturelles, de réfléchir à leurs effets sur la vie communautaire et de créer les conditions d’une rencontre véritable entre les personnes. Au-delà des apports théoriques, la formation souhaite encourager une réflexion ancrée dans les réalités vécues par les communautés chrétiennes et dans les expériences des participant·es.

Parce que l’interculturalité ne s’apprend pas uniquement dans les livres, la pédagogie privilégiera autant que possible les ateliers et les échanges plutôt que les cours magistraux. Autre particularité du programme : les enseignements seront dispensés en tandems interculturels. Cette approche permet de faire de la diversité une composante de la formation elle-même. Les intervenant·es pourront ainsi croiser leurs perspectives et leurs expériences, tout en donnant aux participant·es l’occasion d’expérimenter concrètement le dialogue interculturel. La formation devient alors un espace de rencontre, de questionnement et d’apprentissage collectif, où les différences ne sont pas seulement étudiées, mais pleinement mises à contribution.

Vous souhaitez approfondir votre compréhension de l'interculturalité et enrichir votre engagement en Église ? Cette formation est une invitation à découvrir de nouvelles perspectives, à partager des expériences et à développer des pratiques favorisant le vivre-ensemble. ***Inscrivez-vous avant le 15 décembre 2026 !*** S'inscrire

---

Partir, revenir… et après ?

Durant le premier week-end de décembre, neuf envoyé-e-s de retour évoquaient leurs attentes avant, pendant et après leur travail auprès d'un partenaire de la Cevaa, du Défap et de DM-échange et mission. Compte-rendu d'une session retour avec des participant-e-s français et suisses mais également togolais, malgache et rwandais. Une première.

Photo de groupe de la session retour commune © DM-échange et mission

Comment valoriser l'envoi de personnes ? Dans quelles

conditions vivent-elles leur mission ? Quelles sont les difficultés du retour ? Ces questions, et bien d'autres, la dizaine d'envoyé-e-s de retour réunie à Longirod le temps d'un week-end, les a évoquées. En mettant l'accent sur trois domaines précis – professionnel, personnel et spirituel. Pour quelques participant-e-s, plusieurs années s'étaient écoulées depuis leur envoi. Plusieurs pensaient à repartir et certaine-e-s, comme Marie-Bénédicte Loze, envoyée Défap en Haïti de 2014 à 2016, ne se sentaient pas forcément «en mission». «J'étais envoyée par l'Église mais pour moi, c'était clairement professionnel. Mon poste dans la gestion de projet au sein de la Fédération des écoles protestantes était défini dans ce sens.» Même son de cloche du côté de Caroline Daval, envoyée en service civique en qualité de médiamaticienne au Togo durant deux ans avec le Défap. «Je n'ai jamais eu l'impression d'être en mission. Je n'ai rien apporté, j'ai tout reçu.»

D'un point de vue personnel et spirituel, André Paley, envoyé Cevaa au Cameroun entre 2014 et 2016, a vécu des temps compliqués. «Physiquement, c'était très dur, j'ai été malade à plusieurs reprises. Ensuite, la corruption qui touche tous les secteurs au Cameroun a été difficile à vivre.» C'est d'un point de vue professionnel qu'André s'est «éclaté.» «En gérant un centre hôtelier à Douala, marché très prometteur, j'ai eu la change de diriger une équipe d'une vingtaine de personnes, de construire des projets ensemble. Et ça marchait, on dégageait des salaires !»

«Je ne voyais pas où était le problème…»

Pour aller plus loin :

- *Session retour du Défap : l'heure du bilan*
- *Comment préparer «l'après-mission»*
- *Session retour 2018 : prévoir l'atterrissage*
- *Session retour 2018 : les images de la première journée*
- *Session retour 2018 : les images de la dernière journée*
- *Chloé, envoyée au Bénin : «On apprend aux autres, et on apprend des autres»*
- *Envoyés : en route pour la session retour !*
- *Madagascar : «Un projet de couple, mûri à deux»*
- *Le site de l'Agence du Service Civique*
- *Présentation du Défap par quelques-uns de nos partenaires : France Volontaires…*
- *… et Coordination Sud, la coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale.*

Également envoyé par la Cevaa, c'est au Maroc que Daniel Dushimimana a travaillé de 2013 à 2017. Pasteur de la paroisse de Rabat, il gère également l'aumônerie des étudiant-e-s en théologie de l'Institut Al Mowafaqa. «C'était un temps de découverte interculturelle, d'ouverture au monde de la mission et de croissance familiale. Un temps de recul, un nouveau regard sur la mission de l'Église dans ce temps de mondialisation,» dit-il. Durant ces quatre ans, Daniel a tissé de forts liens familiaux et développé des compétences en

travaillant avec une quarantaine de nationalités différentes. D'ailleurs, son expérience marocaine porte ses fruits au Rwanda : «Je vais participer à un projet de développement de plaidoyer et de suivi des personnes migrantes dans deux camps de réfugiés burundais et congolais dans l'est du pays.»

Avant son départ pour la Grande Ile, Gaël Forestier, civiliste envoyé par DM-échange et mission, souriait en entendant parler des difficultés qu'il pourrait vivre au retour. «Je ne voyais pas où était le problème, j'allais rentrer et retrouver ma place.» Ce n'est pas exactement comme cela que ça s'est passé. «J'ai eu pourtant sept semaines de vacances et repris une classe, à Yverdon, avec laquelle j'avais correspondu depuis Madagascar, mais ça n'allait pas du tout.» Après trois semaines d'école à la Suisse – où il se met hors de lui quand les élèves se plaignent de griffures sur le pupitre…–, le jeune enseignant songe sérieusement à changer de métier. «J'ai tenu bon, et là, ça va mieux !»

Au final, plusieurs envoyé-e-s présent-e-s lors de ce week-end ont trouvé leur retour compliqué (lire les témoignages de Rija et de Jérémie ci-après). Ce qui fait réfléchir Espoir Adadzi, envoyé Cevaa à Genève depuis deux ans. «Je vais me préparer à cela, même si c'est un peu tôt, souligne-t-il. Je vais également faire attention à l'intégration de ma famille et à ce que vivent mes enfants.» Des échanges d'expériences utiles et constructifs.

Sylviane Pittet
DM-échange et mission

Forum R500 : le protestantisme mondial au centre des échanges

Pour célébrer les 500 ans de la Réforme, DM-échange et mission, la Cevaa et l'ACO (Action Chrétienne en Orient) ont organisé un grand forum international en Suisse du 6 au 8 juin 2017. Pour en comprendre les enjeux et le fonctionnement, l'un de ses organisateurs, Martin Burkhard, a répondu à nos questions.